



## World Library and Information Congress: 69th IFLA General Conference and Council

1-9 August 2003, Berlin

---

**Code Number:**

039-F

**Meeting:**

156. Education and Training & School Libraries and Resource Centres - **Workshop**

**Simultaneous Interpretation:**

-

### **Compétences en matière de Bibliothèques Scolaires : vue d'ensemble de la situation en Afrique**

**Charles Batambuze**

Association ougandaise des Bibliothèques  
Ouganda

---

#### **Résumé :**

*Cet article souligne le parcours de la bibliothèque scolaire africaine au fil des années aboutissant à la déclaration sur l'instruction universelle. Il s'appuie sur des exemples en provenance de divers pays qui ont entrepris de développer les bibliothèques scolaires, et démontre la manière dont la formation des bibliothécaires scolaires a été effectuée dans les différents pays.*

#### **Introduction :**

Lors des récentes années, plusieurs gouvernements africains ont œuvré dans le but de parvenir à un accès équitable de l'éducation de base pour les enfants en âge scolaire. Les gouvernements africains se sont engagés à réaliser les objectifs du Développement du Millénaire, qui parmi bien d'autres incluent la priorité de l'Education Pour Tous (EFA) d'ici à 2015. Les conséquences des engagements cités ci-dessus ont rapidement atteint le domaine de l'instruction et ont eu un effet sur les préoccupations inhérentes à la qualité de l'éducation reçue et aux compétences de base de l'apprentissage. En suivant l'introduction de l'instruction universelle, il reste à voir si les bibliothèques scolaires africaines saisiront l'opportunité de redéfinir leur mission et leur pertinence quant à la communauté scolaire ;

#### **La bibliothèque scolaire africaine :**

Alors que les développements pré-cités en matière d'instruction sont un signe de changement positif, seul le domaine des bibliothèques scolaires en Afrique présente un retard de développement. Dans la majeure partie de l'Afrique, la librairie scolaire a été victime d'une pénurie de fonds, d'une absence de politique, et de couverture légale, et de problèmes

dans la formation professionnelle. L'observation qui suit résume la situation, « Alors que s'achève la décennie, on a constaté que les bibliothèques scolaires bénéficiaient des priorités les plus faibles en matière de budget de l'éducation. La plupart des écoles ne possédaient aucune bibliothèque. Lorsqu'il existait un semblant de bibliothèque, il ne s'agissait le plus souvent que de quelques étagères comportant un matériel arriéré, usagé, constitué de manière inadéquate.(UNESCO, 2001)

On signale que les 13.332 écoles primaires en Ouganda ne détiennent aucune sorte de matériel de bibliothèque approprié et que même les meilleures d'entre elles peuvent seulement se permettre de prêter des livres dans une pièce surpeuplée et inadaptée. Cette situation n'est guère différente de celle que l'on rencontre dans les écoles secondaires. Cependant, l'intérêt pour les bibliothèques scolaires s'accroît, et le gouvernement, par le biais du ministère de l'Education et des Sports, prend l'initiative par la promotion d'une politique de développement des bibliothèques scolaires pour l'Ouganda. Depuis 2001, la Société nationale du Livre en Ouganda avec le soutien de l'Association contre le Sida achemine des dons de livres afin d'aider les écoles primaires à créer des bibliothèques par l'intermédiaire de la Bibliothèque Nationale de l'Ouganda. L'Association des bibliothèques de l'Ouganda a simultanément aidé à former des enseignants responsables de ces bibliothèques.

En Botswana, IASL relate que chacune des 206 écoles maternelles de la communauté ont encore une bibliothèque, bien que quelques unes d'entre elles soient non-opérationnelles. Et, poursuit ce rapport, 40 écoles primaires sur plus de 700 avaient des bibliothèques scolaires. Au Zimbabwe, le rapport IASL dénonce le fait que ni une bibliothèque ni un matériel de lecture ne sont requis pour l'enregistrement officiel d'une école. Vers 2002, 6.272 étaient officiellement enregistrées auprès du ministère de l'Education, des Sports et de la Culture.

Une étude des bibliothèques scolaires africaines (Rosenberg, 1998) a rapporté que le Mali a pris l'initiative d'une « Campagne de bibliothèque dans chaque école », dont la phase pilote implique 10 écoles, puis 20 autres, sur les quelques 250 écoles publiques qui offrent 9 années d'enseignement. On a demandé à ces écoles de nommer des professeurs-documentalistes qui seraient ensuite formés par le gouvernement.

En Afrique du Sud, la Société READ fondée en 1979 par un petit groupe de volontaires est devenue un organisme de formation et un fournisseur de matériaux significatifs. La Société a formé des enseignants en matière de documentation, ainsi que pour encourager l'alphabétisation et les aptitudes à l'écriture. En 1997, la Fondation pour l'Education a découvert que 17% des écoles d'Afrique du Sud possédaient des bibliothèques.

En Mozambique, des « mini-bibliothèques » ont été réparties de manière à renforcer la compréhension du Portugais, langue officielle du pays. Une formation a été incorporée après une évaluation à mi-trimestre et a révélé que de nombreux enseignants étaient insuffisamment préparés à l'enseignement des premières étapes de la lecture et de l'écriture.

En Egypte, une étude dans 14 écoles urbaines et rurales de différents niveaux a révélé que les étudiants étaient encouragés à utiliser la bibliothèque de l'école et les matériaux d'apprentissage, et que la plupart des écoles possédaient un ordinateur et plusieurs programmes informatiques (UNESCO/ Danida, étude de cas, l'Egypte).

La situation des bibliothèques scolaires en Afrique devient incertaine lorsqu'on considère les communautés dans certains pays d'Afrique qui ont souffert de guerres et d'agitation politique pendant des décennies. Dans des pays tels que l'Angola, le Rwanda, la République démocratique du Congo, le Soudan, et bien d'autres, les écoles ont été détruites, ainsi que leurs bibliothèques.

### **Education à la bibliothèque scolaire :**

L'analyse ci-dessus décrit combien la bibliothèque scolaire en Afrique a souffert de négligences pendant des décennies. Cependant, l'UNESCO remarque que lorsque a débuté l'ère post Jomtien, la Banque Mondiale avait au moins quatorze projets mettant en œuvre le développement des bibliothèques dans les écoles primaires et secondaires. Il y a eu également une perspective d'amélioration dans le domaine de la formation.

En Ouganda, l'Ecole Est –africaine des Sciences de la Documentation et de l'Information à l'université de MAKERERE offre la possibilité d'obtenir des diplômes sanctionnant une formation, pour les personnes qui cherchent à faire carrière en bibliothèque. Actuellement, la majeure partie du personnel qualifié dans certaines bibliothèques scolaires a suivi cette filière et a été recruté ensuite par les autorités scolaires concernées. Plus récemment, l'université de GULU et l'Université Chrétienne en Ouganda forment un projet d'études de l'Information et de la documentation. L'insuffisance de documentalistes scolaires qualifiés pour occuper les postes disponibles de documentalistes dans les écoles secondaires Ougandaises appartiendra bientôt au passé. Il persiste cependant une nécessité de renforcer des cours de formation pour pourvoir spécifiquement les postes de bibliothécaires dans les écoles primaires.

Au Botswana, l'Université de Botswana a entrepris une formation de professeurs-documentalistes. Au premier niveau de leur formation, ils obtiennent une bourse du Ministère de l'Education afin de poursuivre un curriculum de deux ans sanctionné par un diplôme. Cette formation est effectuée pendant une période de disponibilité.

Au Zimbabwe, IASL signale qu'il y a peu de documentalistes formés pour occuper des postes d'organisation dans le pays, et que les employeurs ne voient pas clairement la nécessité d'employer des documentalistes professionnels. Cependant, le gouvernement a introduit une formation de documentaliste dans les deux Instituts Universitaires de Technologie, l'un à HARARE et l'autre à BULAWAYO, où un curriculum est sanctionné par un diplôme en cette matière. Un programme universitaire de Sciences de la Documentation et de l'Information a été établi à l'Université Nationale des Sciences et de la Technologie.

Dans la majeure partie de l'Afrique, les bibliothécaires scolaires ou les professeurs-documentalistes ont été formés soit dans les Instituts Universitaires de technologie, soit dans les Universités qui proposent une formation de documentaliste. Les personnes qui ne sont pas susceptibles d'être admises pour cette formation dans les Instituts Universitaires de Technologie ou les universités, peuvent bénéficier d'une formation parallèle à l'exercice de leurs fonctions professionnelles. Les associations de bibliothèques nationales et d'autres organisations non-gouvernementales ont offert des opportunités de formations en technologie de l'information, en communication, en développement des aptitudes à l'organisation, ainsi que des aptitudes à la lecture, y compris d'autres aptitudes requises pour un fonctionnement efficace de la bibliothèque scolaire. IFLA et IASL pourraient apporter d'autres éléments aux programmes formels.

### **Références bibliographiques :**

UNESCO/ Danida case studies

Egypt : Kawser Kouchok, Faculty of education, Helwan University, Caïro.

IASL (2002). IASL Annual Reports 2002. Seattle : IASL (Available on the World Wide Web)

Rosenberg D. (Ed.) (1998). Getting books to school pupils in Africa. London : Department of International Development. (Serial n° 26).

Uganda (2002). Draft school library development policy for Uganda. Kampala : Ministry of Education and Sports.

Uganda (2002). School library developement proposals. Kampala : Ministray of Education and Sports. (unpublished)

UNESCO (2001). Textbooks and learning materials 1990-1999 : thematic studies. Paris : UNESCO.